

C'est vos enfants, bien qu'autochtones, qui vont être remplacés...

écrit par Manuel Gomez | 3 avril 2024



Avec mes arrière-petits-enfants nous avons regardé à la télé un documentaire enrichissant sur les « Autochtones » de différentes régions de notre Planète. Il était question notamment des « Aborigènes » d'Australie, des « Kanaks » de

Nouvelle Calédonie, des Amérindiens, etc. Mes petits-enfants paraissaient très intéressés et l'une de leurs réflexions m'a soudainement interpellé : « Heureusement que dans notre monde ces « Autochtones » sont des peuplades anciennes qui ont été remplacées par des « Blancs ». Les « pauvres » qu'est-ce qu'ils ont dû subir et qu'est-ce qu'ils subissent même actuellement. Heureusement cela ne peut plus se reproduire ! »

Je les ai regardés avec tristesse : devrais-je leur expliquer et les peiner profondément ou m'abstenir et les laisser dans l'ignorance ? Il me fallait, ai-je décidé, les éclairer car il s'agissait de leur avenir et de celui de leur descendance car moi je ne serai plus de ce monde.

« Vous vous trompez, mes enfants, contrairement à ce que vous supposez « cela va se reproduire et non pas en Australie, Nouvelle Calédonie ou ailleurs, mais ici-même, en Europe et plus particulièrement en France, chez nous. Vos enfants seront certainement confrontés à ce problème vital. Cela est irrémédiable et les causes sont multiples. Tout d'abord la démographie. En Europe, mais parlons plus particulièrement de la France, puisqu'elle nous concerne plus précisément, la natalité diminue chaque année. Les Français nés en France (qu'ils soient de souche ou migrants d'avant la fin du 20^e siècle) ne donnent plus naissance à des enfants **et cependant la population augmente régulièrement. Cela s'explique car les nouvelles naissances, bien plus nombreuses, nous sont offertes par des couples dont un parent, ou les deux, sont d'origine extra-européenne, et c'est là l'une des raisons originelles du début du remplacement de la population.**

Dans une toute récente conférence de presse, Emmanuel Macron a désigné « l'infertilité » comme l'une des principales raisons. Vous voudrez bien nous expliquer, Président, pourquoi cette infertilité ne « frapperait » que les couples

européens et pas les migrants, légaux ou illégaux ? Ne serait-ce pas plutôt « un quotient familial » à revoir et à rendre bien plus attractif ? Mais l'on sait parfaitement que la principale raison est ailleurs, il s'agit de l'invasion continue de notre territoire par des flux de millions de migrants venus principalement d'Afrique et du Moyen-Orient et cela depuis environ trois décennies. Migration qui non seulement ne cessera pas mais progressera constamment puisqu'elle est programmée par l'Union Européenne et que l'Afrique atteindra plus de 2 milliards d'habitants à la fin de ce siècle.

Donc, avant la fin de ce 21^e siècle, certains de vos enfants, une minorité hélas, seront devenus des « Autochtones » en France. Ils seront progressivement éloignés des grandes villes et des côtes puis parqués dans des régions comme le Massif Central. Quant à la très grande majorité, il lui sera imposée une « créolisation » (déjà prévue par Mélenchon) comme l'on peut s'en rendre compte quotidiennement dans les publicités télévisées.

Certainement que quelques pays européens, très peu nombreux, sauront se préserver de cette invasion et donc de cette « créolisation », donc les **Français** qui refuseront d'être parqués (comme le sont les autochtones de différents pays actuellement), n'auront comme solution que de s'expatrier vers des pays souverains comme la Pologne, la Hongrie, les Pays-Bas (tout récemment) et même la Russie et sans doute d'autres qui suivront la « Résistance ».

Bien entendu il n'a pas été question de religion dans cette constatation navrante car de religion il n'en sera plus question puisque les « créolisés » (de ce qui était « avant » la France) se seront évidemment « convertis ». La France sera islamisée et nos églises soient fermés, comme en Algérie, soient transformées en mosquées. »

Mes « petits enfants » n'ont évidemment pas tout compris,

mais « **Vous** » j'espère que vous êtes conscients de cet inéluctable aboutissement et je pense que le nouveau mot d'ordre n'est plus « Révoltez-vous » mais, hélas, « Résignez-vous » !

Manuel Gomez